

Théâtre historique

pour enfants du primaire

Ensemble pour aider les travailleurs en grève, en 1937



Anne Zée

Résumé

Les travailleurs de l'usine sont en grève. Agnès, Léo et Agathe préparent des boîtes alimentaires pour les travailleurs en grève lorsqu'arrive Albert, un fils de patron. Leurs idées s'entrechoquent.

Séquence 1 : Les enfants de la grève

Séquence 2 : Albert, fils de patron

Séquence 3 : Dures conditions de travail

Niveau 1

6e année, numéro 1

Théâtre historique pour enfants du primaire

Ensemble pour aider les travailleurs en grève, en 1937

Temps : 1937
Lieu : Magog, Québec

Personnages : Agnès Ledoux, Léo Bergeron,
Agathe Ledoux (cousine d'Agnès)
Albert Peter (fils du propriétaire de l'usine)

Costumes :

- Les filles portent des jupes
- Léo porte un pantalon foncé
- Albert est habillé pour la pêche

Accessoires :

- Des boîtes en carton, des conserves et différents aliments non périssables.
- Une feuille avec une liste de noms
- Pour Agathe, un panier avec des légumes (frais ou en papier mâché)

Avant la présentation, projeter la diapositive 1

Décor : Une table à l'avant de l'aire de jeu

Chanson : *Ça va venir découragez-vous pas* de la Bolduc.

<http://www.youtube.com/watch?v=6dl-DdTzJyo>

Lien consulté le 22 octobre 2016.

Avant la présentation, chaque enfant du public se prépare une feuille sur laquelle est écrit d'un côté « Point de vue du patron » et de l'autre « Revendications des employés ».

Au moment de commencer, projeter la diapositive 2, une travailleuse dans une usine de textile.

Anne.Zee@videotron.ca

Narrateur ou narratrice

Dans les années 1920, les usines fonctionnent à plein régime et il y a de l'emploi pour tous. Les syndicats s'installent et font pression pour donner aux travailleurs de meilleures conditions de travail. Hélas, en 1929, commence une grave crise économique. Au Québec, plusieurs usines ferment parce qu'il n'y a plus de marché pour écouler les marchandises. Le taux de chômage est très élevé. C'est dans ce contexte difficile que les tisserands de la Dominion Textile de Magog font la grève. Au sous-sol de l'église, on se mobilise pour aider les travailleurs en grève. Voyons ce qui se passe aujourd'hui. Place au théâtre, au temps des grèves dans les usines de textile, en 1937.

3

SÉQUENCE 1 : Les enfants de la grève

Projeter la diapositive 3.

On entend la chanson Ça va venir, découragez-vous pas de La Bolduc. Léo et Agnès sont derrière la table. Ils placent les aliments sur la table et vérifient si les boîtes de carton sont bien solides. La musique diminue puis c'est silence. Tout en parlant, les joueurs continuent leur travail.

Léo amical : As-tu mangé ce matin, Agnès?

Agnès triste : Non, je n'ai pas vraiment faim... Mes parents se disputent toujours. Ça coupe l'appétit! Hier, ma mère a réalisé que j'avais maigri. Elle a fait une crise à mon père. Elle imite la voix de sa mère.
« En pleine croissance... Sainte-Anne, notre fille devrait prendre du poids! On va-t'y la finir cette grève-là? »

Léo désolé : Chez nous aussi ce n'est pas rose... Moi, c'est mon père qui dit : Il imite la voix de son père. « Il n'y a pas de travail, comment veux-tu que notre fils nous aide à gagner de l'argent? »

Agnès curieuse : Aimerais-tu ça, travailler?

Léo tendu : Pantoute! J'aime vraiment ça aller à l'école. Pour moi, chaque jour d'école est un cadeau du ciel et pour mon père,

chaque jour d'école est une journée perdue où j'aurais pu gagner de l'argent... C'est certain, mon père gagne quinze piastres par semaine et il travaille soixante heures.

Agnès *désolée* : Je le sais, mon père gagne la même chose et ma mère gagne encore moins.

Agathe entre avec un panier de légumes.

Agathe *extravagante* : Bonjour, cousine Agnès!

Agnès *contente marche vers Agathe* : Agathe? Qu'est-ce que tu fais en ville? *Elle l'embrasse. Léo prend son panier et le dépose sur la table.*

Agathe *enthousiaste* : On vient porter des légumes frais pour les pauvres travailleurs en grève. Mes parents sont à la messe de 9 heures. Moi j'ai dit que je ferais la charité en préparant les paniers pour les travailleurs...

Excitée Ça vaut bien une messe ça!

Agnès *joyeuse* : Je suis contente de te voir! Connais-tu Léo? C'est un ami d'école.

Agathe *surprise* : D'école? Tu vas encore à l'école?

Léo *triste* : Ouais... C'est parce qu'il n'y a pas de travail. On pense déménager à Montréal ou aux États-Unis. Surtout là, avec la grève! Mon père parle tout le temps de ça.

Agnès *entraînante* : Viens on va te montrer le travail à faire!
Ils passent derrière la table.

Léo *sérieux* : Regarde, nous avons la liste de toutes les familles en grève. En haut de la liste, ce sont les familles nombreuses où il y a plusieurs bouches à nourrir. Tu vois, ici les Langlois comptent dix-sept personnes. Le père, la mère et les trois aînés travaillent à la Dominion Textile et sont en grève. Il faut leur préparer une grosse boîte. En bas complètement de la liste, ce sont des couples ou des personnes seules.

Agathe *attentive, regarde la liste* : Oh oui, je comprends... Mes parents vont venir avec d'autres légumes. Ça tombe bien, une grève au mois d'août, il y a beaucoup de légumes dans les jardins.

Les trois enfants se mettent au travail. On entend à nouveau la chanson. Albert entre dans l'aire de jeu, la musique s'arrête.

SÉQUENCE 2 : Albert, fils de patron

Albert *dynamique* : Hello, tout le monde!

Les trois enfants s'arrêtent et lèvent les yeux. Ils regardent Albert, surpris.

Albert *joyeux* : Bien quoi... Personne ne me dit bonjour?

Agnès *surprise* : Viens-tu nous aider Albert? *Elle regarde Agathe.*
Agathe, je te présente Albert.

Albert *snob* : Enchanté, Miss Agathe. *Théâtral, il lui donne un baiser sur la main.* Vous êtes si jolie! *Agathe est très intimidée. Albert s'adresse à Agnès.* Bien non, je ne viens pas vous aider, je viens chercher Léo pour aller à la pêche. *Il regarde Léo. Avec enthousiasme*
J'ai la chaloupe de mon père et je te prête ma meilleure canne à pêche, *my best fishing rod, directly from England.* Te souviens-tu de tout le poisson qu'on a attrapé la dernière fois?

Léo *mal à l'aise* : Bien là, les conditions ont beaucoup changé...
C'est la grève!

Albert *nonchalant* : Bien voyons donc, ça concerne les adultes ça.
Ça ne nous regarde pas. Allez, viens-t'en!

Agnès *insultée* : Wo! Mister Albert Peter, fils de patron de la Dominion Textile... *Elle passe devant la table et s'approche d'Albert.*
Lorsqu'elle dit TON, elle pique Albert avec ses doigts.
C'est de la faute à TON père si on est en grève.

Albert *outré, lorsqu'il dit TON et LUI, il pique Agnès avec ses doigts, lorsqu'il dit MON, il se pointe lui-même* : Pardon, madame Agnès Ledoux, c'est de la faute de ce maudit syndicat avec TON père à sa tête qui monte les fisserands contre MON père. C'est LUI qui est en tort.

Agnès *fâchée, pointe à nouveau Albert* : Non, c'est la faute à TON père!

Albert *tout aussi fâché, pique Agnès sur le TON* : No, way! C'est la faute à TON père.

Ils se picossent. Léo passe devant la table et intervient.

Léo *calme* : Bon, vous n'allez pas vous battre. *Il s'avance et les éloigne l'un et l'autre.* Ici on se parle calmement.

Agathe *nerveuse* : Moi je ne comprends pas pourquoi il y a la grève. Pourquoi arrêter de travailler? En grève les travailleurs ne gagnent rien alors qu'ils ne gagnent déjà pas beaucoup...

Albert *satisfait* : *It's true dear... Why?*

L'animateur entre dans l'aire de jeu. Les quatre joueurs figent sur place en position de statue puis se retirent.

Animateur ou **animatrice** *s'adresse au public* : D'après vous pourquoi y a-t-il eu la grève en 1937, à la Dominion Textile. Qui est responsable? Agnès dit que c'est à cause des patrons et Albert dit que c'est à cause du syndicat. Prenez votre feuille sur laquelle est écrit d'un côté « Point de vue du patron » et de l'autre « Revendications des employés ».

Après quelques instants, l'animateur ou l'animatrice invite les enfants à se regrouper en petites équipes de deux ou trois pour enrichir leurs réponses. Animer un retour en notant au tableau les différentes idées.

Point de vue du patron	Revendications des employés
<p><i>Les réponses devraient tourner autour des idées suivantes :</i></p> <ul style="list-style-type: none">✓ Augmenter ses profits✓ Garder l'autorité et le contrôle sur les prises de décisions	<p><i>Les réponses devraient tourner autour des idées suivantes :</i></p> <ul style="list-style-type: none">✓ Un meilleur salaire✓ De meilleures conditions de travail. Par exemple :<ul style="list-style-type: none">- Moins d'heures de travail- Des conditions plus sécuritaires

Animateur ou animatrice : Voyons voir la suite de l'histoire. Nous pourrions comparer nos idées avec celles émises par les personnages.

Les joueurs reprennent leur place.

Agathe *nerveuse* : Moi je ne comprends pas pourquoi il y a la grève. Pourquoi arrêter de travailler? En grève les travailleurs ne gagnent rien alors qu'ils ne gagnent déjà pas beaucoup...

Albert *satisfait* : *It's true dear... Why?*

SÉQUENCE 3 : Dures conditions de travail

Albert s'avance et prend une pomme dans la boîte de la famille Langlois. Il croque la pomme. Tous le regardent.

Agnès *catastrophée* : Hey! Qu'est-ce que tu fais là?
Ce n'est pas pour toi ...

Elle s'approche pour lui enlever la pomme des mains, mais Albert s'esquive.

Albert *détendu* : Elle est bonne pour une pomme hâtive...
Il s'assoit sur la table. Mais je préfère celles du mois d'octobre.

Agnès *offusquée* : Tu vois Agathe, c'est comme ça qu'agissent les patrons... Ils nous volent...

Albert **effronté** : Ha! Ha! Tu es bien la fille à ton père! Tu dis n'importe quoi!

Léo **contrarié** : Bien là, tu exagères Albert... Pourquoi as-tu pris une pomme?
En plus tu l'as prise dans la boîte de la famille Langlois,
il y a dix-sept bouches à nourrir dans cette famille-là...

Albert **sûr de lui** : La famille Langlois? Ils sont cinq à travailler à l'usine.
Ils n'ont qu'à se remettre au travail... T'imagines tout l'argent
qu'on leur donne...

Léo **contrarié** : Ils le gagnent, cet argent-là, Albert...

Agnès **nerveuse** : Ils le gagnent durement. Aimerais-tu ça, Albert,
faire le travail de tisserand, soixante heures par semaine, pour 15 \$?

Albert **hautain** : Pff! Je ne ferai jamais ça... J'ai bien mieux à faire
que ça... Tu as l'air de penser que c'est facile de mener l'entreprise toi,
Agnès!

Agathe **sérieuse** : En tout cas, si tu n'aides pas, ne nuis pas...
Pousse-toi, on fait les boîtes pour les travailleurs en grève.

Elle pousse Albert et place une boîte à sa place.

Albert **charmeur** : Milady, ne vous fâchez pas...

*Agathe hausse les épaules puis remplit la boîte.
Léo et Agnès se remettent aussi au travail.*

Albert **grave** : Le patron doit voir à tout. Il faut que tout fonctionne.
C'est pas mal plus complexe que de s'occuper d'un métier à tisser.

Agnès **vexée** : UNE machine à tisser... Mon père en surveille
jusqu'à CINQ à la fois et c'est là que le patron augmente la vitesse
de production des machines... C'est très stressant et épuisant...
Imagine...

Léo *triste regarde Albert* : Ma mère n'a pas d'heure de diner.
Les machines marchent tout le temps.

Albert *ironique* : Une heure pour diner? Quelle perte de temps...

Léo *mécontent* : Elle aurait besoin d'au moins quinze minutes
pour s'asseoir. Sa santé se détériore, elle dit qu'elle est usée!

Albert *dédaigneux* : Ça se plaint le ventre plein...

Agathe *outrée* : Mon oncle travaille même le dimanche,
c'est un vrai sacrilège!

Albert *ennuyé* : Regardez qui parle... La grande dame de la campagne!
Moqueur Les cultivateurs manquent toutes les messes du dimanche
pendant le temps des foins et ça voudrait venir nous faire la leçon?

Agathe *insultée* : Craignez-vous la pluie dans l'usine?

Albert *fâché marche à l'avant de l'aire de jeu* : Maudite gang
de « French Canadian pea soup »! Vous avez juste à faire marcher
les machines, c'est pas mal plus facile que de voyager pour écouler
nos marchandises ou pour trouver la bonne qualité de coton,
au meilleur prix. Vous êtes bien installés dans vos pantoufles
alors que mon père voyage pour dénicher les plus beaux patrons
de tissus imprimés.

Agnès *moqueuse* : En plus, il doit empocher tous les profits!

Albert *insulté* : Vous autres, vous ne parlez même pas anglais.
Just to bad for you, I am going fishing alone! *Il s'apprête à sortir.*

Léo *s'empresse et se place devant son ami* : C'est quoi le plaisir
d'aller pêcher tout seul, Albert?

Albert *triste, hésite* : Attraper du poisson?

Agnès *amicale* : Bien voyons Albert... Le plaisir s'est d'attraper du poisson avec ton ami Léo...

Albert *triste* : C'est bien ce que je voulais, mais Léo ne veut pas venir avec moi...

Léo *décidé* : Si tu nous aides, on ira à la pêche tous ensemble après. Les filles pourront utiliser mes cannes à pêche...

Albert *de nouveau charmeur* : Viendriez-vous, Milady?

Agathe *joyeuse* : J'adore la pêche!

Agnès *enthousiaste* : Allons porter les boîtes ensemble puis allons à la pêche!

Tous sont joyeux. Ils prennent les boîtes et sortent de l'aire de jeu.

FIN

L'animateur ou l'animatrice entre dans l'aire de jeu. Il ou elle compare le tableau préparé par les spectateurs avec les répliques des joueurs.

Point de vue du patron	Revendications des employés
<ul style="list-style-type: none">- Augmenter ses profits- Garder l'autorité et le contrôle sur les prises de décisions✓ Le patron a des responsabilités✓ Voyager pour écouler les marchandises✓ Voyager pour trouver une bonne qualité de matière première✓ Être créatif✓ Prendre des risques	<ul style="list-style-type: none">- Un meilleur salaire (15 \$ pour 60 heures de travail par semaine)- De meilleures conditions de travail- Moins d'heures de travail- Des conditions plus sécuritaires✓ Surveiller moins de machines✓ Ne pas faire accélérer les machines✓ Arrêter les machines au moins 15 minutes sur l'heure du diner✓ Ne pas travailler le dimanche

Réflexion

- 1) Pourquoi les travailleurs ont-ils formé les syndicats?
- 2) Que demandent les travailleurs?
- 3) Que font-ils pour être entendus?
- 4) Pourquoi les enfants ne vont-ils pas à l'école longtemps?
- 5) Crois-tu qu'un fils de patron anglophone peut vraiment être ami avec un fils de gréviste francophone? Pourquoi?
- 6) Écris une question qui te vient, en lien avec cette histoire. Réponds à ta question.

Répertoire de connaissances

En tant que jeune de la ville de Magog en 1937, tu dois bien connaître tes conditions de vie.

Le dénouement de la grève de 1937, à la Dominion textile de Magog

Après 25 jours de grève, la situation devient très difficile pour les grévistes. Il devient urgent de régler le conflit. La compagnie fait peu de concessions, compte tenu que les grévistes n'ont plus de ressources.

- La semaine de travail est abaissée à 50 heures;
- Le salaire est augmenté de 5 %;
- Les machines seront arrêtées pendant les repas.

Le syndicat ne sera pas officiellement reconnu par l'employeur.

L'année suivante, la Dominion Textile refusera de renouveler la convention collective signée en 1937.

<http://bilan.usherbrooke.ca/bilan/pages/evenements/574.html> consulté le 29 septembre 2016

L'inégalité homme/femme

Parce qu'ils sont considérés comme chefs de famille, les hommes gagnent davantage que les femmes, peu importe le travail.

À cette époque, la société considère que le salaire des femmes et des enfants n'est qu'un revenu d'appoint, destiné à compléter la rémunération de l'homme.

Les Canadiens français

Les Canadiens français composent 80 % de la population québécoise au début du XX^e siècle. La majorité d'entre eux appartient au groupe des travailleurs de condition modeste. Ils vivent les difficultés associées à leur condition de main-d'œuvre bon marché, sans sécurité d'emploi. Il n'y a pas non plus d'assurance-emploi ou d'assurance-maladie. La pauvreté est très répandue parmi les francophones du Québec.

La communauté anglophone

Les anglophones comptent pour environ 20 % de la population dont 16 % sont d'origine britannique. Le haut de l'échelle sociale est occupé par des anglophones. Ce sont eux qui dirigent la plupart des grandes entreprises privées capitalistes. En général, les anglophones connaissent une situation de vie plus favorable que celle des Canadiens français.